



**Syria**  
Archéologie, art et histoire  
**87 | 2010**  
**Varia**

---

**Dominik BONATZ, Rainer M. CZICHON & F. Janoscha KREPPNER (éd.), *Fundstellen. Gesammelte Schriften zur Archäologie und Geschichte Altvorderasiens ad honorem Hartmut Kühne.***

**Christine Kepinski**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/syria/796>  
DOI : 10.4000/syria.796  
ISSN : 2076-8435

**Éditeur**

IFPO - Institut français du Proche-Orient

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2010  
Pagination : 407-409  
ISBN : 9782351591697  
ISSN : 0039-7946

**Référence électronique**

Christine Kepinski, « Dominik BONATZ, Rainer M. CZICHON & F. Janoscha KREPPNER (éd.), *Fundstellen. Gesammelte Schriften zur Archäologie und Geschichte Altvorderasiens ad honorem Hartmut Kühne.* », *Syria* [En ligne], 87 | 2010, mis en ligne le 15 mai 2017, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/796> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.796>

---

© Presses IFPO

**Dominik BONATZ, Rainer M. CZICHON & F. Janoscha KREPPNER (éd.), *Fundstellen. Gesammelte Schriften zur Archäologie und Geschichte Altvorderasiens ad honorem Hartmut Kühne*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2008, 24 x 17 cm, XIX + 395 p., ISBN : 978-3447057707.**

Ces mélanges comportent 39 contributions de 46 collègues allemands, américains, anglais, belges, français, hollandais, italiens, japonais, polonais, syriens et turcs. Elles sont articulées autour de 7 rubriques : Fouilles et prospections ; Iconographie et histoire de l'art ; Architecture ; Pratiques funéraires ; Politique, administration, gestion ; Méthodologie ; Histoire de la recherche et coup d'œil rétrospectif.

#### *Fouilles et prospections*

A. Abay propose une nouvelle approche chronoculturelle des cultures villageoises anatoliennes entre 7000 et 5000 av. J.-C., à partir des prospections menées pendant 4 ans entre 2002 et 2006, dans la région de Çivril, sur le Menderes supérieur.

K. Bartl et O. Nieuwenhuys présentent la céramique à décor appliqué de Shir en Syrie occidentale, collectée au cours de trois campagnes de fouilles, entre 2006 et 2007 ; il s'agit d'une céramique datant du VII<sup>e</sup> millénaire sans véritable parallèle et pour laquelle les auteurs conjecturent une fonction rituelle.

T. Ökse livre un bref aperçu de l'occupation de la vallée du haut Tigre qui sera inondée à la suite de la construction du barrage d'Ilisu et se concentre plus particulièrement sur des sites et des données qui documentent le Bronze ancien.

A. Öztan commente la découverte récente à Acemhöyük, dans le niveau III, durant la période des colonies assyriennes, de plusieurs objets qui soulignent les relations d'un royaume local anatolien avec la Syrie. On note entre autres une grande quantité de coquillages méditerranéens et une jarre peinte dont la plupart des parallèles se trouvent en Cilicie, dans la plaine de l'Amuq, autour d'Alep, mais aussi à Chypre, en Palestine et à Kültepe.

M. Al-Maqdissi et A. Souleiman résument les principaux résultats des fouilles syriennes à Mishrife/Qatna. Elles ont notamment permis d'identifier quatre phases de développement urbain, depuis la deuxième moitié du III<sup>e</sup> millénaire jusqu'à la destruction de la ville par Sargon II.

K. Matsumura tente de retrouver les origines du Fer ancien à Kaman-Kalehöyük et analyse plus particulièrement la production céramique peinte et les sources historiques.

R. Kolinski et A. Reiche présentent en contrepoint des résultats pionniers obtenus sur les périodes récentes à Tell Sheikh Hamad, l'occupation néobabylonienne de Tell Arbid (triangle du Khabur).

Ils émettent en particulier l'hypothèse d'une influence mède pour la salle de réception à colonnes d'un bâtiment monumental.

#### *Iconographie et histoire de l'art*

K. Schmidt relève la concentration de carnivores montrant leurs crocs sur les bas-reliefs des piliers d'un bâtiment (*Anlage C*) de Göbekli Tepe, ce qui induirait un rôle apotropaïque pour des structures dont la fonction reste abondamment débattue.

F. Pinnock entreprend une relecture de la stèle de Halawa à la lumière des trouvailles d'Ebla de la période des Archives. Elle évoque la représentation d'un monde urbain moins pyramidal que celui de la Mésopotamie avec une image du pouvoir à plusieurs facettes incluant tous les membres de la classe dirigeante.

E. Klengel-Brandt apporte un nouvel éclairage sur le motif du sceptre à double tête de lion, symbole de protection bien attesté dans la glyptique paléobabylonienne, souvent trouvé dans les mains d'Ishtar et prend l'exemple d'une plaquette en terre cuite du *Vorderasiatischen Museum* à Berlin qui provient très probablement de Babylone.

A. Otto analyse la fonction d'un objet du Bronze récent trouvé à Tell Bazi, en forme de cône, avec un motif gravé et propose d'y voir un poids sans toutefois exclure totalement la possibilité qu'il s'agisse d'un scellement. Le motif et la technique peuvent être associés à la glyptique syro-mitannienne, mais cet objet révélerait une pratique locale. Elle en profite pour commenter le rôle joué par la région de Carchemish durant la transition entre l'âge du Bronze et le Fer et la part de la glyptique dans ce processus.

P. Pfälzner se livre à une étude détaillée des peintures murales du palais royal de Qatna ; il propose une datation autour de 1500 av. J.-C. et étudie les causes des parallèles avec le monde égéen, privilégiant une interaction entre l'Égée et la Syrie.

K. Kohlmeyer propose une datation au XI<sup>e</sup> s. pour les reliefs de Ain Dara, identique donc à celle suggérée avant lui par W. Orthman, tout en offrant une révision des observations faites par son prédécesseur.

S. Bonatz analyse la représentation de personnages imberbes sur les bas-reliefs néo-assyriens et constate qu'ils occupent tous les postes et répondent parfaitement aux critères de la domination assyrienne en soulignant bien les limites du pouvoir dans le rang des membres de la cour, quel que soit leur poste.

Pour G. Bunnens, certaines mutilations subies par les peintures murales de Tell Ahmar à la suite de l'abandon du palais suivent une sorte de motif ; il suggère que la littérature ancienne magique pourrait contribuer à répondre à cette interrogation.

S. Mazzone présente brièvement trois sceaux-cylindres en fritte du Fer III, entre le VIII<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> s., trouvés à Tell Afis. Ils illustrent un contexte culturel assyrianisant en harmonie avec les sources historiques.

N. C. Ritter parle de l'importance des niveaux récents, romains et byzantins mis au jour à Tell Feheriyeh durant la première campagne de 2006 et relève à travers la représentation sur une lampe en terre cuite, du motif de *Daniel dans la Fosse aux lions*, l'introduction d'un motif chrétien.

#### *Architecture*

Selon A. Gilibert, la fondation de Kar-Tukulti-Ninurta est un projet de longue haleine. Elle n'est pas conçue par opposition à Assur mais bien plutôt construite pour entrer en synergie avec cette dernière.

Les archives médio-assyriennes du bâtiment P de Dur Katlimmu font état avec Duara d'un nouveau toponyme ; selon W. Röllig, cette ville satellite dont la localisation précise demeure peu claire conforterait la présence de l'Assyrie sur le haut Khabur.

A. Kose livre une étude comparée du bâtiment K de l'Eanna d'Uruk et du bâtiment P de Tell Sheikh Hamad.

P. Matthiae propose une analyse de l'architecture monumentale de Hama louvite et araméenne du Fer II (env. 900-720 av. J.-C.) et souligne l'importance des traditions anciennes remontant au III<sup>e</sup> millénaire.

M. Pucci entreprend une nouvelle analyse fine et détaillée du complexe de la Porte Royale de Carchemish en tenant compte de tous les éléments, y compris des sources écrites et de l'iconographie.

A. Oettel propose une réflexion sur les effets contrastés du processus de romanisation qui joue un rôle mineur sur la culture matérielle de la ville de garnison de Doura Europos par opposition à celui illustré par la grande métropole caravanicole de Palmyre où l'élite au pouvoir adopte la culture du conquérant.

#### *Pratiques funéraires*

Selon S. Kulemann-Ossen et L. Martin, les fouilles du *Vorderasiatische Museum*, entreprises entre 1993 et 1998 à Tell Knedig, à 20 km au sud de Hasseke, dans des niveaux datés du III<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> millénaire, rendent compte, à travers la grande diversité des types de tombes et de leur matériel, d'une stratification socio-économique de la population.

P. Akkermans et E. Smits publient une tombe en jarre à crémation particulièrement riche renfermant les vestiges de deux individus. Elle était scellée et peut être datée très précisément entre 1180 et 1140. Elle est donc associée à l'administration locale du site dominée alors par l'Assyrie.

F. J. Kreppner fait état avec la mise au jour, à Dur Katlimmu, dans un quartier résidentiel, de 15 tombes à crémation trouvées dans des niveaux datant de la première moitié du I<sup>er</sup> millénaire, une pratique funéraire inconnue dans le monde assyrien qui pose le problème d'une spécificité ethnique.

#### *Politique, administration et gestion*

R. Matthews se penche sur la pratique des scellements durant la période Obeid, sur deux sites d'Iran (Tall-e Bakun A) et de Mésopotamie (Tepe Gawra) impliquant des communautés petites mais extrêmement industrielles.

G. Chambon présente un texte récapitulatif sur la gestion de l'huile à Mari.

E. Cancik-Kirschbaum rappelle que l'art médio-assyrien demeure largement méconnu et propose une réflexion autour d'un texte trouvé par W. Bachman en 1913/1914 à Kar-Tukulti-Ninurta qui livre, avec un inventaire de matières utilisées et de motifs représentés, un aperçu sur l'imaginaire de l'époque et de nombreuses informations, notamment sur l'importance de la manufacture des textiles.

K. Radner offre une lecture de l'expédition en 671, d'Esarhaddon, de la Palestine à l'Égypte, et propose un parcours empruntant le Sinaï plutôt que la côte méditerranéenne et une attaque surprise depuis le désert.

#### *Méthodologie*

G. Buccellati et M. Kelly-Buccellati vantent les qualités de la base de données interactive accessible en ligne, mise au point sur le site de Tell Mozan en prenant plus particulièrement l'exemple de la céramique et l'intérêt des statistiques immédiates.

Partant du constat de la difficulté des interprétations iconographiques, D. Meijer propose une tentative de compréhension d'une représentation réaliste.

M. Novak passe en revue les différentes étapes du développement des approches stratigraphiques de l'archéologie allemande ; il identifie clairement les sources des interprétations subjectives et offre à la discussion un graphique rappelant la hiérarchie des étapes à respecter.

K. Spreer commente la trouvaille à Kültepe-Kanesh d'un jeu bien diffusé jusqu'au monde égéen, du II<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> millénaire, tout en soulignant les limites de l'analyse qu'on peut en faire.

S'intéressant à la relation entre les sources écrites et les données archéologiques, R. Bernbeck essaie de voir dans quelles mesures la prospection du Aġiġ peut contribuer à éclaircir l'histoire des IX<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s. et préciser le rôle joué par la mère de Adad Nirari III, Sammuramat.

V. Haas relate les débuts de la recherche en glyptique orientale ancienne et prend pour exemple le sceau d'Urzana, roi de Musasir.

R. Wartke raconte avec l'histoire de la prospection de l'Oronte menée en 1890, celle d'une occasion perdue, notamment de la fouille de Tell Nebi Mend dont la découverte n'a pas été suivie par des fouilles allemandes.

A. Mahmoud rappelle la coopération féconde syro-allemande avec les fouilles de Tell Agaga mais aussi de Tell Sheikh Hamad, la mise en place du musée de Deir ez-Zor, le colloque international associé à son inauguration qui ont conduit la République Arabe Syrienne à attribuer en 1999 au Prof. Kühne la plus haute distinction, et commente quelques trouvailles majeures dont celle de deux stèles.

B. Sewekov et U. Sewekow apportent un témoignage sur leur participation en 2004 à la mission archéologique de Dur Katlimmu/ Sheikh Hamad

dont ils sont rentrés chargés de bons souvenirs, mais aussi d'un scorpion rentré clandestinement avec leurs bagages.

Ce volume comprend également la liste des collègues contactés qui se joignent à cet hommage, un avant-propos des éditeurs et la bibliographie du prof. Hartmut Kühne. De la courte note à l'article de synthèse, de la publication de données avec des bibliographies complètes et détaillées sur de nombreux programmes de terrain à l'analyse nouvelle de *corpus* plus connus, de la part d'un collaborateur, d'un collègue ou d'un ancien élève, cet ouvrage est un beau témoignage d'estime, d'affection, voire de reconnaissance à l'adresse d'un de nos plus illustres collègues, auquel nous nous associons à travers ce bref compte rendu. On comprendra aisément qu'une critique approfondie de chaque contribution aurait nécessité un espace plus important que celui habituellement réservé à une recension. On retiendra qu'un grand nombre de contributions soulignent le caractère novateur des fouilles entreprises par le prof. Kühne dans la Jezireh syrienne et l'éclairage qu'il a pu apporter sur la construction d'un territoire stable sous domination assyrienne ; en ce sens nous y reconnaissons, tous, son œuvre.

Christine KEPINSKI

**Friedhelm PEDDE & Steven LUNDSTRÖM, *Der Alte Palast in Assur, Architektur und Baugeschichte (Baudenkmäler aus assyrischer, 11, WVD OG, 120), mit eine Beitrag von Eckart Fraz, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2008, 204 p., 34 pl., 5 plans h. t., CD-ROM, ISBN : 978-3-447-05727-1.***

L'exploration d'Assur a été conduite par W. Andrae de 1903 à 1914 de façon continue. Le palais ancien a été l'un des premiers monuments explorés ; des rapports préliminaires ont rapidement rendu compte des principaux résultats et le fouilleur synthétisa ceux-ci dans *Das Wiedererstandene Assur* en 1938. Sans attendre la fin des fouilles, les rapports définitifs ont commencé à paraître ; cependant, c'est en 1955 seulement qu'est paru par les soins de C. Preusser un rapport définitif, assez peu développé, intitulé *Die Paläste in Assur* (Gebr. Mann Berlin), abrégé ci-dessous *Die Paläste*.

Par la suite l'Institut Archéologique allemand (Deutsche Orient-Gesellschaft) et le Musée de Berlin (Vordorsisches Museum der Staatlichen Museen zu Berlin) se sont réunis pour lancer divers programmes de recherche, portant sur les grandes fouilles conduites au début du XX<sup>e</sup> s. en Mésopotamie par des missions allemandes, dont l'un intitulé « Assur Projekt » piloté par un comité sous la responsabilité du professeur J. Renger. Les objectifs étaient de reprendre l'étude du matériel mis au jour dans les fouilles et souvent

conservé en Allemagne, tout comme l'étaient les archives de la Mission. Il s'agissait aussi de compléter les publications réalisées à ce jour et de réfléchir — à la lumière des nouvelles données provenant de recherches parallèles et à l'aide de ce matériel ainsi que des notes ou remarques restées inédites dans les archives — à des perspectives complémentaires. Enfin, il s'agissait de réexposer l'ensemble de la documentation de base à la lumière de toutes ces études. Ces nouvelles publications commencent à voir le jour, comme le montre l'ouvrage de Fr. Pedde et de St. Lundström, *Der Alte Palast in Assur, Architektur und Baugeschichte* (abrégé ci-dessous *Der alte Palast*). Il s'agit, à l'évidence, d'une entreprise de grand intérêt et que l'on peut qualifier d'innovante, sur laquelle je reviendrai ci-dessous.

L'une des originalités de cette publication est d'avoir voulu réunir dans un même volume l'ensemble de la documentation concernant le palais ancien, tant les données architecturales, que les objets et les sources écrites. L'organisation de la publication est dominée par cet objectif.